

N°1 – 25 Avril 2024

A RETENIR :

ACTUALITES :

- Le bulletin **La Santé de nos Jardins** devient **La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés**.
- Pensez à vous inscrire sur le site FREDON CVL pour recevoir le bulletin dès sa parution
- Le podcast **FREDONNONS LA NATURE**

ZOOM SUR... Les gelées printanières

A SURVEILLER ...

- Fruitiers et ornements : attention aux chenilles défoliatrices !
- Buis : les chenilles de pyrale du buis sont présentes dans les jardins !

Retrouvez l'ensemble des bulletins parus [sur notre site](#)

Prochain bulletin : jeudi 16 mai

REJOIGNEZ LE RESEAU D'OBSERVATEURS DES JARDINS ET ESPACES VEGETALISES

Le contenu du bulletin « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés » est basé sur les informations issues d'un réseau d'observateurs bénévoles amateurs et professionnels. La fiabilité du bulletin est d'autant plus grande que le nombre d'observations est important.

Rejoignez vite notre réseau et participez à l'enrichissement de notre bulletin en apprenant à mieux observer vos végétaux !

Contactez nous sur notre site : [Contactez-nous](#)



ou par mail à cyril.kruckowski@fredon-centrevalde Loire.fr

SOMMAIRE

Actus.....	1
Inscription nécessaire	1
Nouveau bulletin, nouveau design !	1
Le Concours « Jardiner Autrement en faveur du climat et de la biodiversité ».....	1
Fredonnons la nature	2
VERGERS	3
Tous fruitiers.....	3
Fruitiers à pépins	5
Arbres et arbustes.....	6
Buis.....	6
Hortensia.....	7
Pin et cèdre	7
Rosier	7
Observations ponctuelles	8
AUXILIAIRES	9
Les pollinisateurs : abeilles domestiques et abeilles sauvages.....	9
Dossier technique.....	10
La chenille légionnaire : <i>Spodoptera frugiperda</i>	10



Inscription nécessaire

A partir de cette année, pour pouvoir continuer à recevoir le bulletin chez vous, il faudra dès à présent vous inscrire sur notre site internet Fredon Centre Val de Loire.

Ci-joint le lien pour vous inscrire : [inscription au bulletin](#)

Nouveau bulletin, nouveau design !

En 2024, le bulletin « La Santé de nos Jardins » change de nom et s'appelle dorénavant « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés. Il sera accompagné d'une nouvelle trame commune aux autres bulletin JEVI des différentes régions de France.

Le Concours « Jardiner Autrement en faveur du climat et de la biodiversité »

Le concours « Jardiner Autrement en faveur du climat et de la biodiversité » s'adresse à tous les jardiniers amateurs qui souhaitent partager leur passion du jardinage, que ce soit en pleine terre ou hors sol. Depuis 2011, les démarches les plus abouties en termes de préservation des équilibres biologiques au jardin sont récompensées.

Le concours récompense les jardiniers selon 4 catégories :

- Jardin privé de moins de 80 m²
- Jardin privé de plus de 80 m²
- Parcelle privée dans un jardin collectif
- Hors sol (culture en bacs) : balcon, terrasse, cour, toit, ...

Plus d'informations en cliquant sur l'affiche.



Fredonnons la nature

Le réseau Fredon France vous propose de partager son podcast de vulgarisation scientifique sur certains bioagresseurs d'importances.

Flavescence dorée, Chenille processionnaire du pin, Moustique tigre, Berce du Caucase ... Bref, autant de problématiques qui peuvent nous concerner !

Retrouvez le lien : [FREDONNONS LA NATURE](#)



Zoom sur ...



Les gelées printanières

Vont-elles nous épargner cette année ?

Des gelées matinales sur l'ensemble de la région ont été enregistrées en début de semaine, lundi 21 et mardi 22 avril. Les températures sont restées proche de 0°, ne descendant que très localement en dessous de -0.5°C. Ces températures ne devraient avoir fait qu'un léger éclaircissage mais il est encore trop tôt pour se prononcer.

Certains fruitiers à noyau (pruniers, cerises tardives) et à pépin (poiriers et pommiers) n'ont pas dépassé le stade nouaison ou débutent tout juste le stade grossissement des fruits. Bien que l'année soit précoce, ils restent à des stades très sensibles aux gelées matinales.

D'après des études du CTIFL et de l'INRAE, au stade nouaison-petits fruits, le seuil critique est :

- Pour les abricotiers et les **pruniers** : **-0.5°C**
- Pour les cerisiers, pêchers et poiriers : **-1°C**
- Pour les pommiers : **-1.6°C**

(ces valeurs sont établies sur des variétés classiques « anciennes » et ne sont données qu'à titre indicatif, les dégâts dépendant de la rapidité et de la durée du refroidissement)

Dans le cas de la vigne, plus les organes sont développés, plus ils sont sensibles au gel : les bourgeons débourrés, les jeunes feuilles déployées et les jeunes rameaux meurent à des températures **de 0 à -0.5°C**.



Tous fruitiers

Les chenilles phytophages et défoliatrices : Arpenteuses, tordeuses ou noctuelles ... elles sont toutes au rendez-vous

Différentes chenilles (arpenteuses ou cheimatobies, noctuelles et tordeuses) dévorent actuellement les boutons floraux, les jeunes fruits et les jeunes feuilles. Ces chenilles s'observent maintenant facilement dans les bouquets floraux ou sur les jeunes feuilles. On les repère aux dégâts occasionnés : morsures, filaments reliant les feuilles ou les bouquets, déjections.

Vigilance orange ! situation très hétérogène selon les sites. *Surveiller vos fruitiers pour détecter la présence des chenilles défoliatrices et de tordeuses (enroulement de feuilles retenues par des filaments de soie, déjections). La plupart de ces chenilles sont à des stades proches de la nymphose et devraient bientôt arrêter de se nourrir. De plus, dès que les températures remonteront, le volume de feuillage devrait augmenter suffisamment pour compenser les dégâts.*



Symptômes et éléments de reconnaissances...



Photos d'observateurs (J. Chabault, P. Boisson)

Chenilles phytophages défoliatrices : Chenille arpenteuse avec son déplacement caractéristique, morsure sur poirette et morsures arrondies de chenilles phytophages sur feuillage de cerisier.

Pucerons cendrés du pommier (*Dysaphis plantaginae*) et du poirier (*Dysaphis pyri*), pucerons noirs du cerisier (*Myzus cerasi*), pucerons jaunes du groseillier (*Cryptomyzus ribis*) ...

Tous ces pucerons, à la faveur des températures élevées de fin mars, ont bien repris leur activité. Des enrroulements avec des colonies actives de **pucerons cendrés** sont observés sur pommiers. Quelques boursouffures sont aussi présentes sur les jeunes feuilles de cassissiers et de groseilliers permettant de repérer sous les feuilles les petites colonies de **pucerons jaune du groseillier**. On peut aussi observer quelques colonies de **pucerons noirs sur cerisier**. Toutefois, la présence des pucerons reste discrète et n'évolue que lentement avec les températures fraîches de ces derniers jours.

La présence de ces pucerons favorise l'installation et le développement des populations d'insectes **auxiliaires** prédateurs (coccinelles, syrphes, forficules ...) et parasites (micro-hyménoptères). Ils peuvent déjà être facilement observés à proximité des foyers de pucerons. **Laissons faire la nature !**

Pas de vigilance, les auxiliaires arrivent...



Symptômes et éléments de reconnaissances ...



Photos : Féral JC. – Déformation en forme de cloques sur feuilles de cassissier due à des piqûres de pucerons



Photos : FREDON CVL. – Enroulements de feuilles et colonie de pucerons cendrés (*Dysaphis plantaginae*)

Hoplocampe du pommier, hoplocampe du poirier et hoplocampe du prunier

Nous sommes actuellement encore en période de vol de l'hoplocampe du pommier. Le vol de l'hoplocampe du poirier et du prunier est terminé.

Les stades sensibles aux pontes (stade de fin floraison) sont encore présents pour les variétés les plus tardives de pommiers mais vont bientôt être dépassés. Le risque se termine.

Les premiers symptômes sur fruits sur pomme et sur poire sont signalés cette semaine.

Pas de vigilance, le risque prend fin



Symptômes et éléments de reconnaissances ...



Dégâts d'hoplocampe sur jeunes pommes
Photo : FREDON CVL



[Retrouver plus d'infos dans notre rubrique "Organismes non Réglementés"](#)

Fruitiers à pépins

Le feu bactérien

Actuellement, la croissance des pousses est très rapide, notamment dans les vergers ayant peu de fruits. Les nouvelles feuilles sont très fragiles et sensibles aux contaminations. **La période de croissance des pousses est une période à risque par rapport au Feu bactérien.**

Vigilance rouge !!



[Retrouver plus d'infos dans la rubrique "Organismes Réglementés"](#)

Cèphe du poirier (*Janus compressus*)

! A ne pas confondre avec les symptômes du feu bactérien !

Symptômes et éléments de reconnaissances et biologie...

Le cèphe du poirier est un hyménoptère dont la larve occasionne des dégâts mineurs car principalement esthétiques.

Les dégâts sont caractéristiques et très visibles en végétation : séries de blessures disposées en hélice sur les jeunes pousses formant de petites nécroses noires, pousses qui fanent puis qui se recourbent et sèchent.

Les jeunes larves au corps blanc jaunâtre sont en forme de S. Les adultes ont la tête et le thorax noirs et les ailes transparentes avec une tache brune.



Photo : R. Coutin - Dégâts



Buis

Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*)

Les chenilles de la pyrale du buis ont repris leur activité de nutrition au mois d'avril.

De nombreux jardiniers nous signalent des défoliations, parfois très sévères dans leur buis. – signalements à Chartres (28), Méreau (18), Coinces (45), Mazangé (41) ... Plusieurs stades larvaires sont observés. Attention, les dégâts vont se poursuivre jusqu'à la chrysalidation des chenilles, c'est-à-dire à partir de la mi-mai. D'ici là, les dégâts vont se poursuivre !

Attention, vigilance rouge pour les prochaines semaines !



Symptômes et éléments de reconnaissances...



Photos : C Brisse (à gauche), Fredon CVL (à droite). – présence d'une petite chenille de pyrale ainsi des dégâts sur le feuillage : la feuille semble « décapée » et on observe de la sciure verte.

Un peu de biologie...

La pyrale du buis passe l'hiver dans les buis au stade « jeune chenille », bien protégée dans de petits cocons ou entre 2 feuilles de buis. Dès que les températures deviennent plus douces, elles reprennent leur activité de nutrition (généralement en fin d'hiver – mars). Les chenilles peuvent alors mesurer plusieurs centimètres (3cm). Une fois le dernier stade larvaire atteint, elle se transforme en chrysalide en fin de printemps. En région Centre-Val de Loire, les 1ers papillons apparaissent en général au mois de juin. En région Centre Val de Loire, 3 voire 4 générations peuvent se chevaucher. C'est pour cela que des chenilles de différents stades peuvent être observées en même temps.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- ☒ Elimination des chenilles à la main pour de petites surfaces de buis et des arbustes isolés.
- ☒ En cas d'infestation importante, un traitement à base de produits de biocontrôle type BT (*Bacillus thuringiensis var. kurstaki*) peut être envisagé. Eviter de traiter par temps froid et en période humide. Se référer à la notice d'utilisation du produit.

Hortensia

Rien à signaler ! aucun ravageur ni maladie n'a été observée



Pin et cèdre

Chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*)

Nous sommes actuellement en pleine période de procession : les chenilles descendent de l'arbre le long du tronc et partent s'enfouir dans le sol afin de se nymphoser. Il faut être vigilant car ces chenilles sont très urticantes et expulsent des poils microscopiques volatils lorsqu'elles se sentent en danger. Des démangeaisons, des réactions allergiques parfois graves peuvent survenir ...

Les processions pourront se poursuivre dans les prochains jours, à la faveur d'un temps doux et ensoleillé, et jusqu'en juin.

Attention, vigilance rouge pour les prochaines semaines !



Symptômes, biologie et méthodes de luttés



[Retrouver plus d'infos dans notre rubrique "Espèces Exotiques Envahissantes"](#)

Rosier

Chenilles phytophages diverses

Certains jardiniers nous signalent la présence de chenilles et de défoliations peu importantes sur certaines variétés de rosiers. Les boutons floraux peuvent également être impactés. En général, les infestations restent acceptables pour la plante car de nombreux oiseaux en cours de nidification nourrissent leur progéniture avec ces chenilles. La situation est à surveiller dans les prochains jours et notamment avec la remontée des températures.

Vigilance jaune !



Symptômes et éléments de reconnaissances...

Plusieurs espèces de chenilles peuvent être rencontrées dans nos jardins :

- Des noctuelles (*Mamestra oleracea* et *Amphipyra pyramidea*).
- Des tordeuses (*Ptycholoma lecheana*)
- Des Phalènes hiémales ou cheimatobie (*Operophtera brumata*)



Photos : JP Sauger, P Boisson et E Lebret. Présence de 4 espèces de chenilles différentes dans les rosiers.

Méthodes de lutte et biocontrôle

- Elimination des chenilles à la main pour de petites surfaces de buis et des arbustes isolés.
- Laissez faire la nature ! favorisez l'installation des oiseaux en disposant des nichoirs dans votre jardin.



OBSERVATIONS PONCTUELLES

○ Sur Escallonia.

A Orléans, dans des jardins familiaux, des symptômes parfois importants ont été observés sur des feuilles d'escallonia : feuillage jaunissant et virant au rouge, présence de taches marrons plus ou moins rondes.

Après identification au laboratoire « La Clinique du Végétal » @Fredon CVL, le résultat d'analyse confirme la présence d'un champignon *Mycosphaerella escalloniae* (= *Septoria escalloniae*).



Photos : FREDON CVL.

○ **2 échantillons ont également été rapportés au laboratoire et identifiés**



Photos : FREDON CVL.



Punaise *Gonocerus acuteangulatus*.

Il s'agit d'une punaise phytophage de la famille des Coridae. C'est une espèce dite arboricole que l'on peut retrouver sur de nombreux arbres et arbuste (buis, chênes, noisetiers, rosiers ...)

Cétoine funeste *Oxythyrea funesta*.

C'est un coléoptère de la famille des Cétonidés. On la retrouve très souvent dans les jardins au printemps à la recherche de pollen et de nectar. Cette cétoine peut être problématique car elle peut occasionner des dégâts importants sur les organes reproducteurs des plantes.



AUXILIAIRES

Les pollinisateurs : abeilles domestiques et abeilles sauvages

Beaucoup de fruitiers et de petits fruits sont en fleurs. **Préservez les pollinisateurs !** Ils sont bien présents et ne manquent pas de s'activer dès que les températures augmentent.

Pour en savoir plus et mieux les connaître, n'hésitez pas à cliquer sur les 2 images ci-dessous :



DOSSIER TECHNIQUE

La chenille légionnaire : *Spodoptera frugiperda*

La chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*) est un papillon originaire des régions tropicales d'Amérique. Il est largement répandu en Afrique depuis 2016 et en Asie depuis 2018. Actuellement absent en France, il est classé **comme organisme de quarantaine prioritaire**, car potentiellement dangereux pour certaines filières agricoles (maïs par exemple). La surveillance et la lutte, organisées par l'Etat, sont obligatoires.

○ Description



Le papillon adulte, actif pendant la nuit, mesure environ 3.5 cm d'envergure. Il s'agit d'une noctuelle gris-brune. Des tâches blanchâtres sont observées aux extrémités des ailes antérieures du papillon mâle, alors que les ailes du papillon femelle sont plus claires.

La femelle peut pondre jusqu'à 1000 œufs sur une plante hôte. L'éclosion intervient en 3 à 5 jours. Les jeunes larves sont vertes à brunes, avec des rayures longitudinales blanches. Elles sont cependant très difficiles à identifier car elles ressemblent fortement aux larves d'autres noctuelles. Elles se nourrissent du feuillage des plantes hôtes pendant 15 à 20 jours. Au dernier stade (taille de 40 mm), les larves sont dites « légionnaires », car elles essaient et se dispersent à la recherche de nourriture. La chrysalide s'effectue dans le sol pendant 10 jours environ. Les premiers adultes sont observés à partir du mois de mai, et peuvent voler sur plusieurs kilomètres. Un papillon adulte vit en moyenne 2 semaines. Si les hivers sont doux, les nymphes peuvent passer l'hiver dans le sol.

Les larves arrivent en Europe via **le fret et l'échange de denrées**. Des larves vivantes ont été repérées sur des épis de maïs ainsi que sur des plantes d'ornement, mais aussi sur des fleurs coupées.

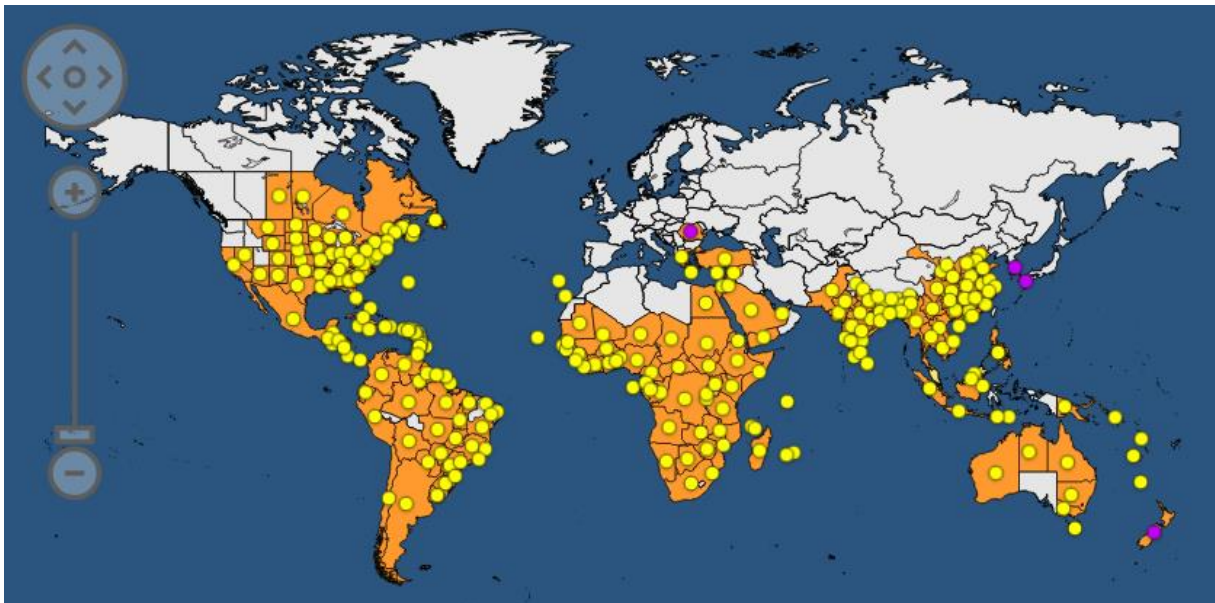


Papillon et chenilles de *S. frugiperda*
Photos : Laboratoire d'expertise et de diagnostic en phytoprotection,
MAPAQ et University of Georgia, Bugwood.org

○ Plantes hôtes

La légionnaire d'automne est très polyphage, elle peut s'attaquer à plus de 350 plantes, avec une préférence pour les **graminées** (maïs, blé, soja...). On la retrouve également sur les **cultures légumières** : tomate, aubergine, pomme de terre, concombre, haricot, ainsi que sur certaines plantes **ornementales** : chrysanthème, œillet et géranium.

S. frugiperda peut également s'attaquer à des plantes non cultivées comme le chiendent ou l'agrostis.



Carte de répartition mondiale – Source OEPP

○ Confusions possibles

Les adultes de noctuelles ont souvent les ailes antérieures brunes et peuvent être confondus avec *S. frugiperda*. Les larves peuvent quant à elles être confondus avec des larves de pyrales (lors des premiers stades) et avec celles des vers gris (aux stades les plus avancés).



Photos : *Heliophthis armigera* (ephytia) + larve pyrale (FREDON CVL) + ver gris (ephytia)

○ Mesures prophylactiques

La chenille légionnaire d'automne n'est pas encore présente en France, mais une **surveillance** est effectuée chaque année par l'observation régulière de cultures hôtes ainsi que par la pose de pièges attractifs pour les papillons.

En cas de suspicion de présence de *Spodoptera frugiperda*, il convient de prévenir les autorités compétentes : DRAAF Centre Val de Loire et FREDON Centre Val de Loire.

Source article :

ESV-Note nationale BSV

https://fichesdiag.pplateforme-esv.fr/fiches/Fiche_Diagnostique_LAPHFR_Spodoptera_frugiperda.pdf

Ephytia : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/19706/Biocontrol-Biologie>

OEPP : <https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts. FREDON Centre-Val de Loire dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les exploitants, jardiniers amateurs ou tout autres détenteurs de végétaux et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès de professionnels agréés.

Observations : Ce bulletin est rédigé grâce aux observations des jardiniers amateurs issus de toute la région Centre-Val de Loire, des associations d'horticulture (Sociétés d'Horticulture 37-41-45-18-36-28), de jardins familiaux (AOJOF), de villes (Tours, Orléans), de châteaux (château de la Bourdaisière), du Centre des Monuments Nationaux.

Rédaction et animation : Cyril KRUCZKOWSKI et Marie-Pierre DUFRESNE - FREDON Centre-Val de Loire

Directeur de la publication : Sophie PIERON – Directrice de FREDON CVL

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du Bulletin « La Santé des Jardins et Espaces Végétalisés »

Coordination et renseignements : Cyril KRUCZKOWSKI - cyril.kruczowski@fredon-centrevaldeloire.fr - 06-51-72-13-94